

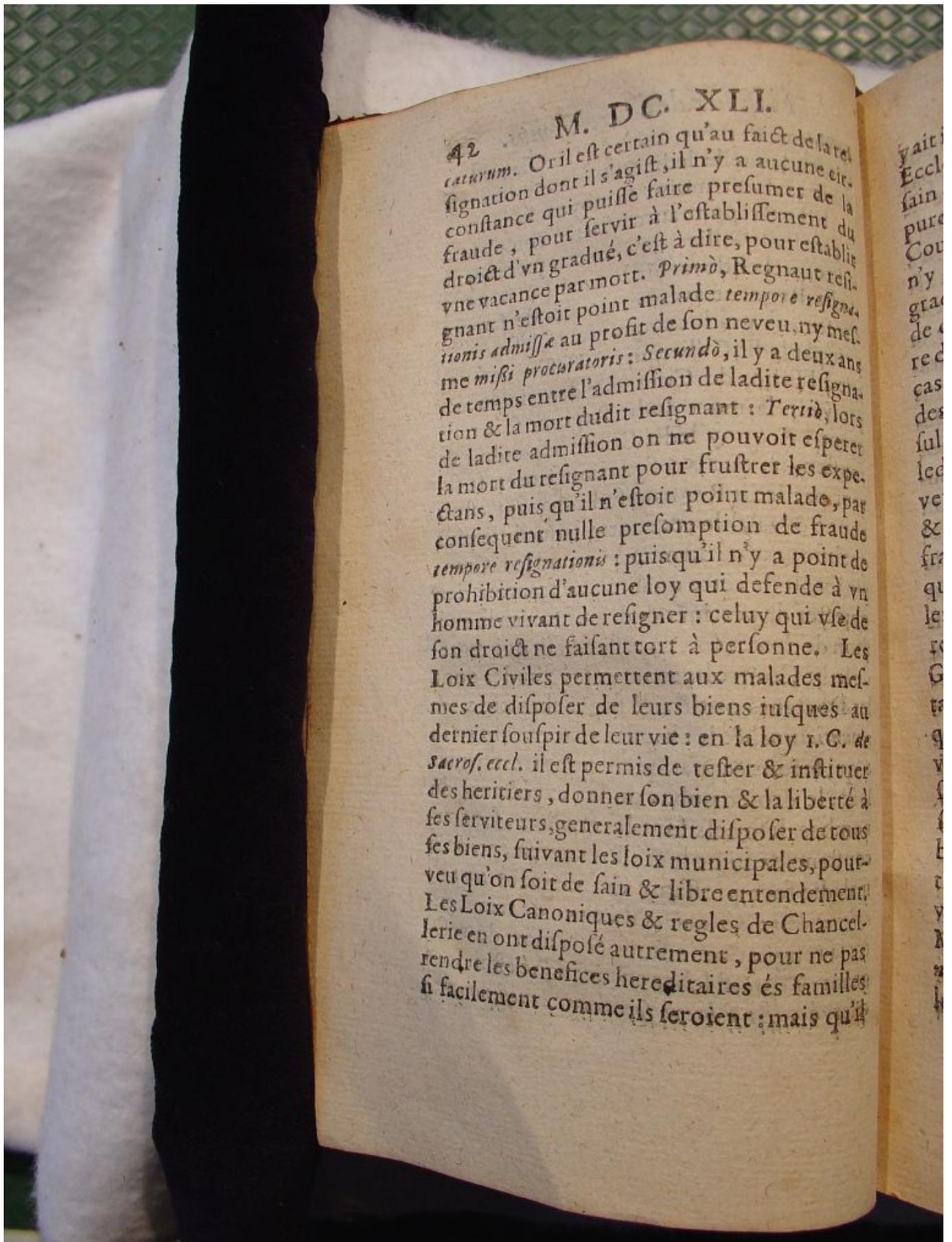
1641\_0041.jpg



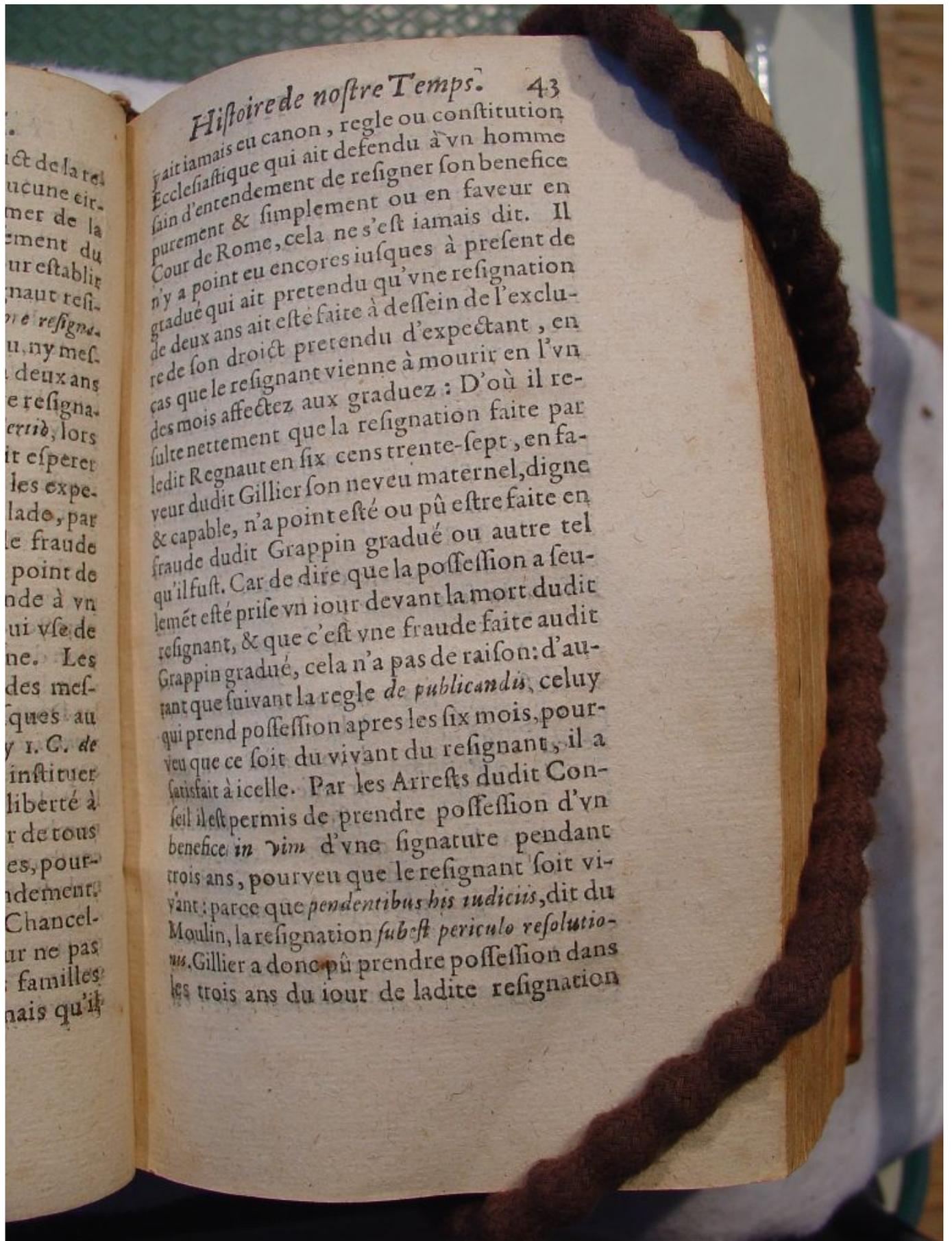
*Histoire de nostre Temps.* 41

qui luy en fit refus, causé sur la reelle possession en laquelle ledit Gillier avoit esté mis dès le 3. dudit mois : au moyen duquel refus ledit Grappin auroit formé complainte contre ledit Gillier, tant comme prétendant ladite prebende avoir vacqué par la mort dudit Regnaut avenuë au mois de Janvier affecté aux graduez, que par le défaut d'avoit par ledit Gillier pris possession & satisfait à l'Edict du Controlle deux iours auparavant la mort dudit Regnaut son resignant. A quoy ledit Gillier respondoit & soustenoit, que la resignation faite en sa faveur par ledit Regnaut son resignant estoit bonne & valable, & contre laquelle le plus qualifié gradué du monde, quand led. Grappin seroit de cette qualité, ne sçauroit rien objecter de pertinēt & decisif, soit en la question de droict, soit en celle de fait qui regarde ledit Controlle : toutes les fraudes dont les Docteurs ont traité sur le chapitre 2. de *renuntiatione*, & le chapitre 5. de *re. permut. in* 6. qui se font & pratiquent pour tromper les loix, le droict public ou les expectans, du nombre desquels sont les graduez, sont circonscanciez au poinct : Premièrement, de la maladie fort pressante du resignant *tempore resignationis* : *Secundò*, s'il y a peu de temps entre la resignation admise & la mort du resignant : *Tertiò*, si le benefice resigné estoit lors réservé : *Et si brevi sperabatur beneficium vacans*

1641\_0042.jpg



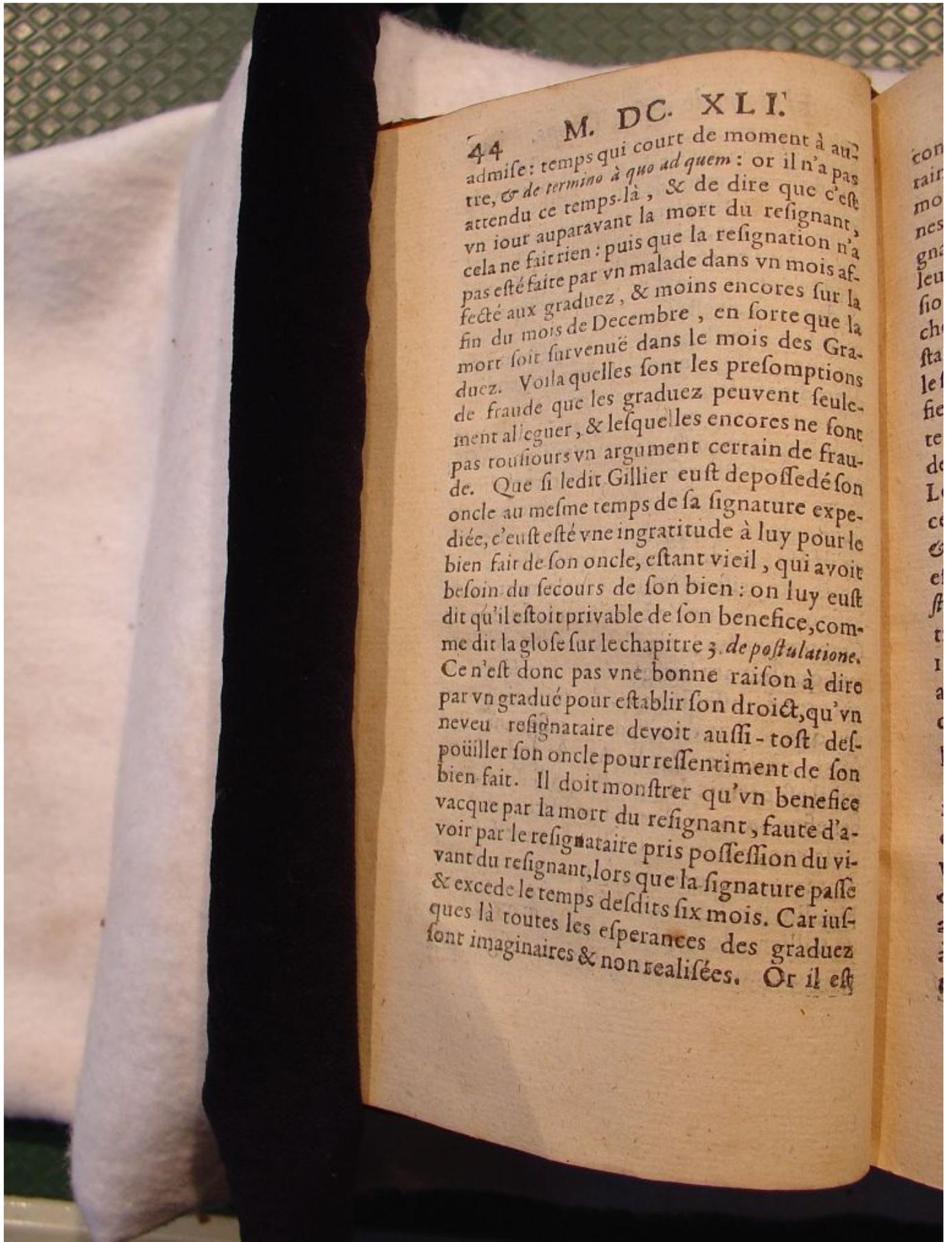
1641\_0043.jpg



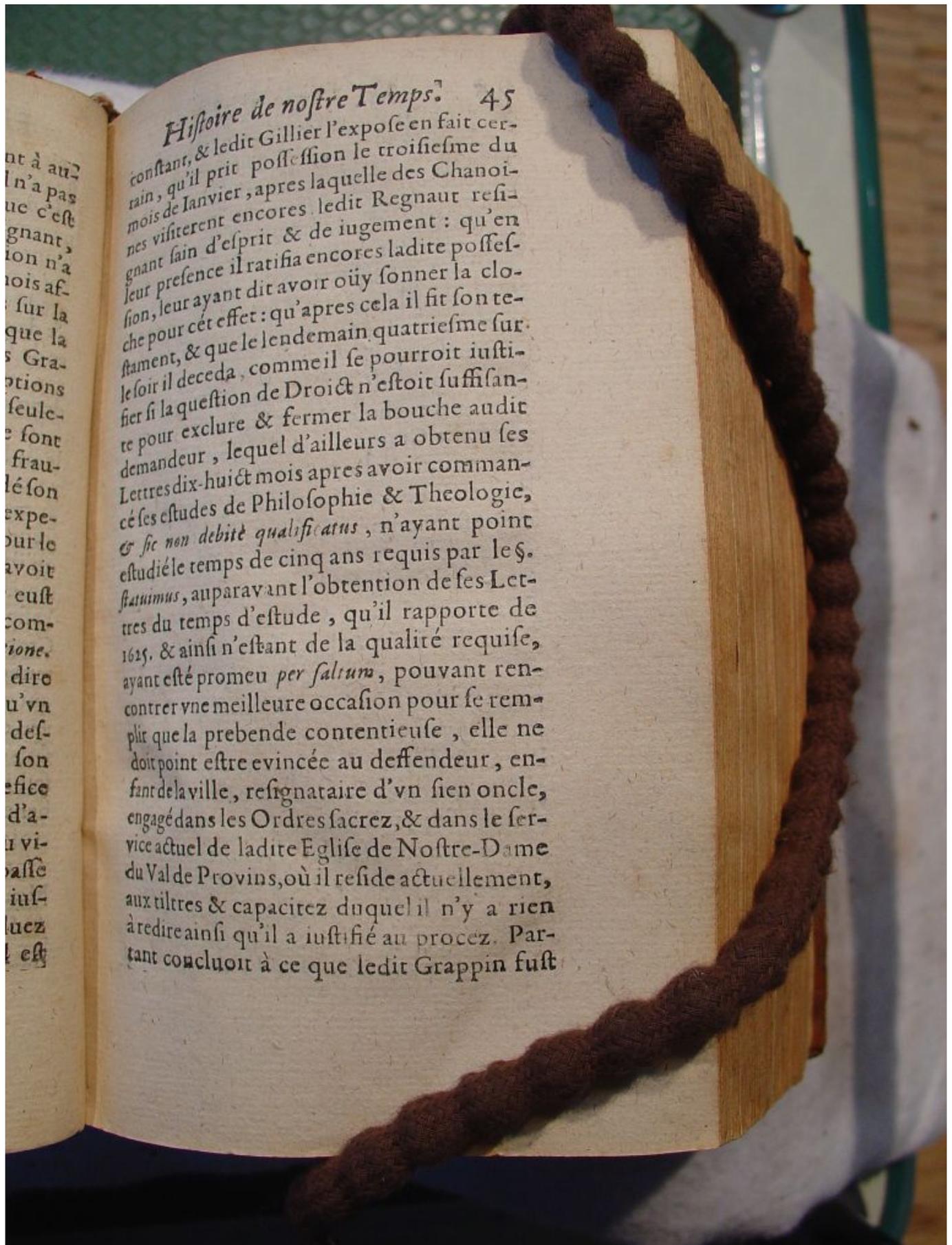
*Histoire de nostre Temps.* 43

Il n'y a jamais eu canon, regle ou constitution  
Ecclesiastique qui ait defendu à vn homme  
sain d'entendement de resigner son benefice  
purement & simplement ou en faveur en  
Cour de Rome, cela ne s'est iamais dit. Il  
n'y a point eu encores iusques à present de  
gradué qui ait pretendu qu'une resignation  
de deux ans ait esté faite à dessein de l'exclu-  
re de son droict pretendu d'expectant, en  
cas que le resignant vienne à mourir en l'un  
des mois affectez aux graduez : D'où il re-  
sulte nettement que la resignation faite par  
ledit Regnaut en six cens trente-sept, en fa-  
veur dudit Gillier son neveu maternel, digne  
& capable, n'a point esté ou pû estre faite en  
fraude dudit Grappin gradué ou autre tel  
qu'il fust. Car de dire que la possession a seu-  
lemēt esté prise vn iour devant la mort dudit  
resignant, & que c'est vne fraude faite audit  
Grappin gradué, cela n'a pas de raison: d'au-  
tant que suivant la regle de *publicandus*, celuy  
qui prend possession apres les six mois, pour-  
veu que ce soit du vivant du resignant, il a  
satisfait à icelle. Par les Arrests dudit Con-  
seil il est permis de prendre possession d'un  
benefice *in vim* d'une signature pendant  
trois ans, pourveu que le resignant soit vi-  
vant: parce que *pendentibus his iudiciis*, dit du  
Moulin, la resignation *subest periculo resolutio-  
nis*. Gillier a donc pû prendre possession dans  
les trois ans du iour de ladite resignation

1641\_0044.jpg



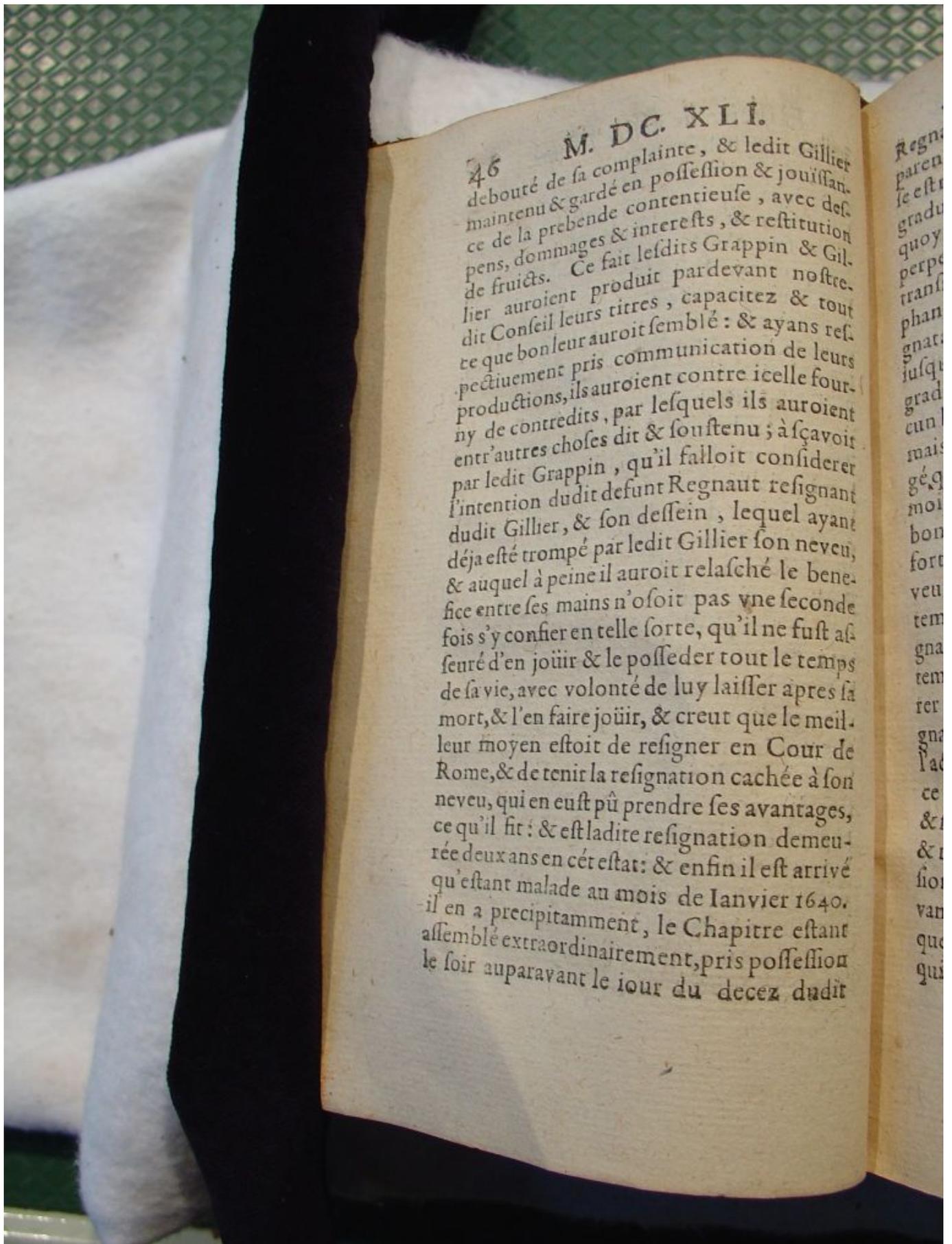
1641\_0045.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 45

constant, & ledit Gillier l'expose en fait certain, qu'il prit possession le troisieme du mois de Janvier, apres laquelle des Chanoines visiterent encores ledit Regnaut resignant sain d'esprit & de iugement: qu'en leur presence il ratifia encores ladite possession, leur ayant dit avoir ouï sonner la cloche pour cet effet: qu'apres cela il fit son testament, & que le lendemain quatrieme sur le soir il deceda, comme il se pourroit iustifier si la question de Droit n'estoit suffisante pour exclure & fermer la bouche audit demandeur, lequel d'ailleurs a obtenu ses Lettres dix-huict mois apres avoir commandé ses estudes de Philosophie & Theologie, & sic non debite qualificatus, n'ayant point estudié le temps de cinq ans requis par les statumimus, auparavant l'obtention de ses Lettres du temps d'estude, qu'il rapporte de 1625. & ainsi n'estant de la qualite requise, ayant esté promu *per saltum*, pouvant rencontrer vne meilleure occasion pour se remplir que la prebende contentieuse, elle ne doit point estre evincée au deffendeur, enfant de la ville, resignataire d'un sien oncle, engagé dans les Ordres sacrez, & dans le service actuel de ladite Eglise de Nostre-Dame du Val de Provins, où il reside actuellement, aux tiltres & capacitez duquel il n'y a rien à redire ainsi qu'il a iustifié au procez. Partant concluoit à ce que ledit Grappin fust

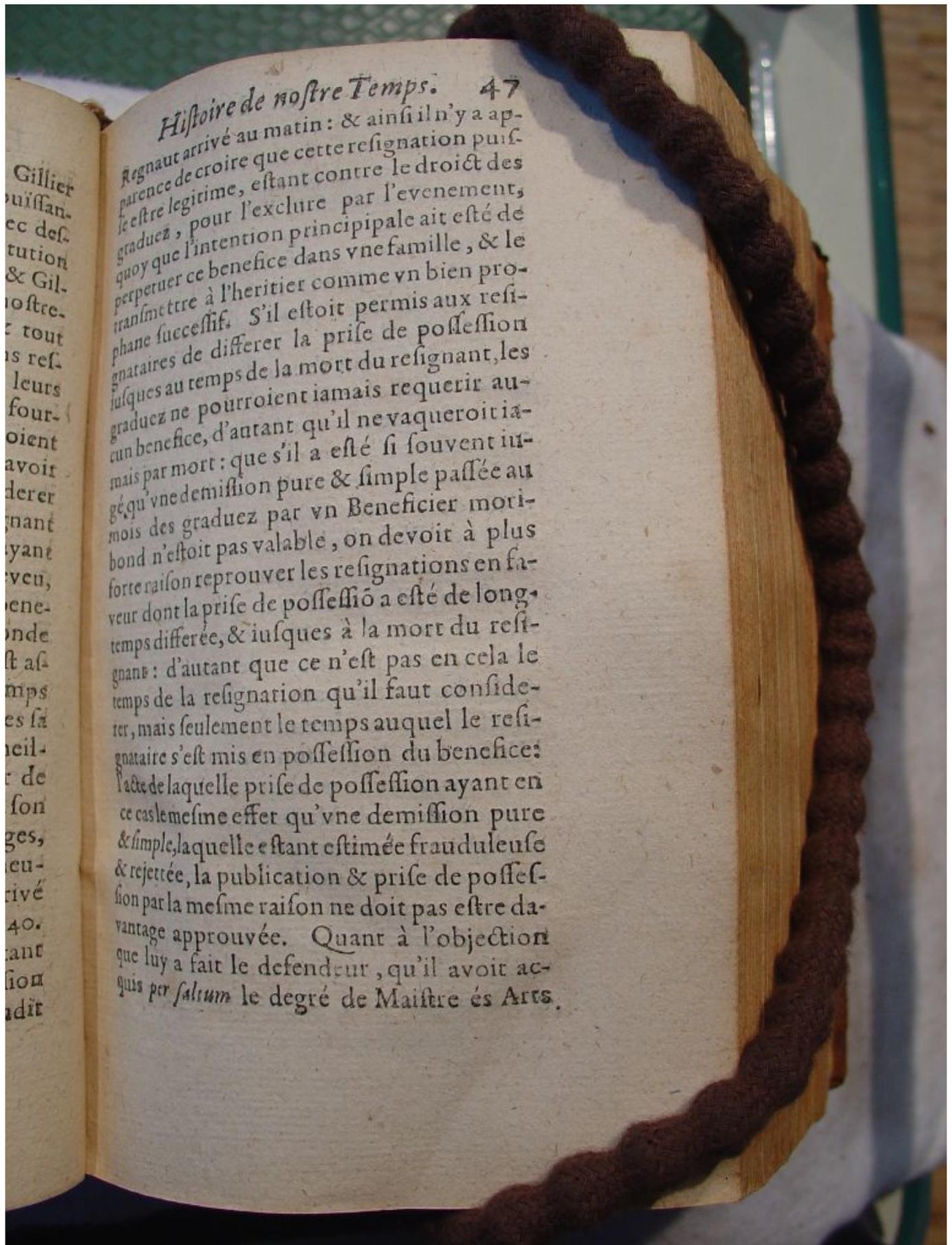
1641\_0046.jpg



46 M. DC. XLI.  
debouté de sa complainte, & ledit Gillier  
maintenu & gardé en possession & jouissan-  
ce de la prebende contentieuse, avec des-  
pens, dommages & interests, & restitution  
de fruits. Ce fait lesdits Grappin & Gil-  
lier auroient produit pardevant nostre  
dit Conseil leurs titres, capacitez & tout  
ce que bon leur auroit semblé: & ayans res-  
pectivement pris communication de leurs  
productions, ils auroient contre icelle four-  
ny de contredits, par lesquels ils auroient  
entr'autres choses dit & soustenu; à sçavoir  
par ledit Grappin, qu'il falloit considerer  
l'intention dudit defunt Regnaut resignant  
dudit Gillier, & son dessein, lequel ayant  
déja esté trompé par ledit Gillier son neveu,  
& auquel à peine il auroit relasché le bene-  
fice entre ses mains n'osoit pas vne seconde  
fois s'y confier en telle sorte, qu'il ne fust as-  
sentré d'en jouïr & le posseder tout le temps  
de sa vie, avec volonté de luy laisser apres sa  
mort, & l'en faire jouïr, & creut que le meil-  
leur moyen estoit de resigner en Cour de  
Rome, & de tenir la resignation cachée à son  
neveu, qui en eust pû prendre ses avantages,  
ce qu'il fit: & est ladite resignation demeu-  
rée deux ans en cet estat: & enfin il est arrivé  
qu'estant malade au mois de Janvier 1640.  
il en a precipitamment, le Chapitre estant  
assemblé extraordinairement, pris possession  
le soir auparavant le iour du decez dudit

Regna  
paren  
se est  
gradu  
quoy  
perpe  
trans  
phan  
gnat  
iufqu  
grad  
cun  
mais  
gé q  
moi  
bon  
fort  
veu  
tem  
gna  
tem  
rer  
gna  
lad  
ce  
&  
&  
fion  
van  
que  
qui

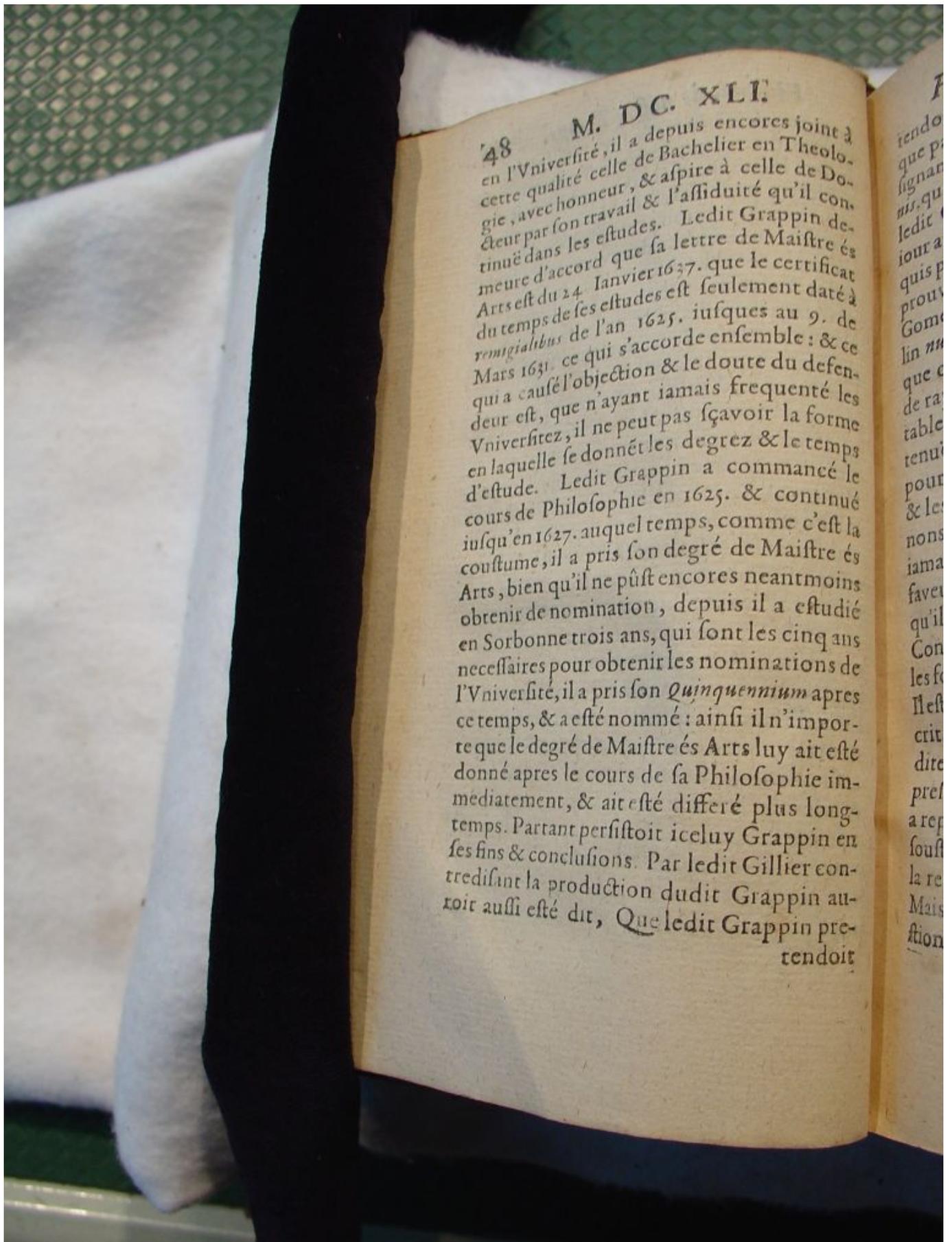
1641\_0047.jpg



Gillic  
puissan-  
ec des-  
tution  
& Gil-  
nostre-  
t tout  
is res-  
leurs  
four-  
oient  
avoir  
derer  
nant  
yant  
veu,  
ene-  
nde  
st as-  
mps  
es sa  
neil-  
t de  
fon  
ges,  
eu-  
rivé  
40.  
ant  
lion  
dit

*Histoire de nostre Temps. 47*  
Regnaut arrivé au matin : & ainsi il n'y a ap-  
parence de croire que cette resignation puis-  
le estre legitime, estant contre le droict des  
graduez, pour l'exclure par l'evenement,  
quoy que l'intention principale ait esté de  
perpetuer ce benefice dans vne famille, & le  
transmettre à l'heritier comme vn bien pro-  
phane successif. S'il estoit permis aux resi-  
gnataires de differer la prise de possession  
iusques au temps de la mort du resignant, les  
graduez ne pourroient iamais requerir au-  
cun benefice, d'autant qu'il ne vaqueroit ia-  
mais par mort : que s'il a esté si souvent in-  
gé, qu'une demission pure & simple passée au  
mors des graduez par vn Beneficier mori-  
bond n'estoit pas valable, on devoit à plus  
forte raison reprobuer les resignations en fa-  
veur dont la prise de possession a esté de long-  
temps differée, & iusques à la mort du resi-  
gnant : d'autant que ce n'est pas en cela le  
temps de la resignation qu'il faut conside-  
ter, mais seulement le temps auquel le resi-  
gnataire s'est mis en possession du benefice :  
l'acte de laquelle prise de possession ayant en  
ce cas le mesme effet qu'une demission pure  
& simple, laquelle estant estimée frauduleuse  
& rejetée, la publication & prise de posses-  
sion par la mesme raison ne doit pas estre da-  
vantage approuvée. Quant à l'objection  
que luy a fait le defendeur, qu'il avoit ac-  
quis *per saltum* le degre de Maistre és Arts.

1641\_0048.jpg



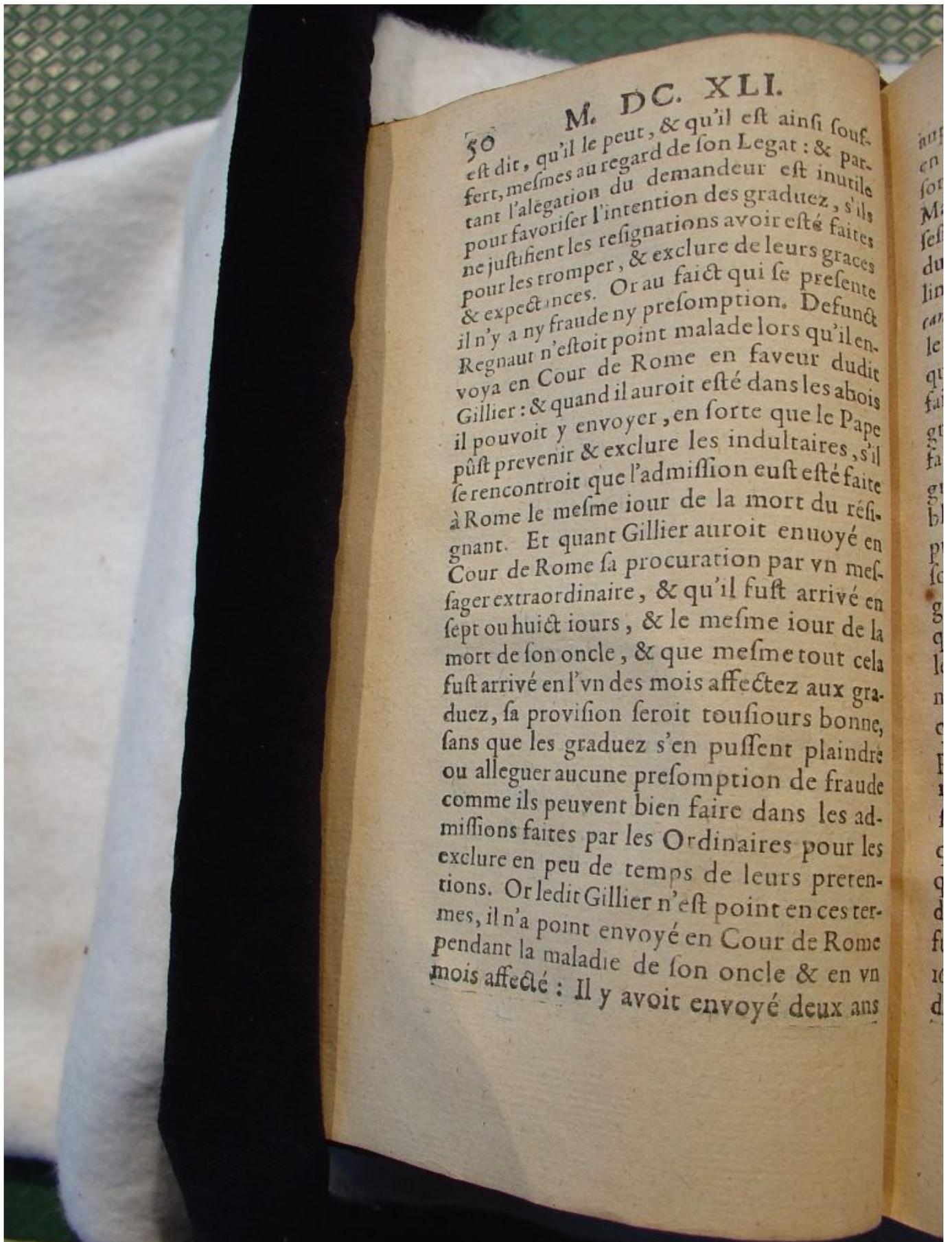
1641\_0049.jpg



Histoire de nostre Temps. 49  
 tendoit que la prebende contentieuse va-  
 que par le decez dudit Regnaut oncle & re-  
 signant dudit Gillier *tam in vim iuris commu-*  
*nis*, que du nouvel Edict de Controlle, n'ayât  
 ledit Gillier controllé ses prouisions dudit  
 iour auparauant ledit decez comme il est re-  
 quis par l'article 17. dudit Edict: & pour ap-  
 prouuer sa pretention allegue l'opinion de  
 Gomes sur la requeste *de infirm.* & du Mou-  
 lin *nu. 36.* A quoy ledit Gillier respondoit,  
 que cette premiere objection n'auoit point  
 de rapport au fait dont il s'agist. Il est veri-  
 table que ces regles *de infirm.* & *de public.* sont  
 tenuës en ce Royaume, comme favorables  
 pour empescher la succession aux benefices,  
 & les resignations faites en fraude des Ca-  
 nons & des Ordinaires: mais personne n'a  
 iamais eserit que ces regles fussent faites en  
 faueur & en consideration des graduez, puis  
 qu'ils precedent de plus de trois ans les  
 Conciles de Balle & de Constance, qui sont  
 les fondemens des pretentions des graduez.  
 Il est bien vray que tous les Docteurs ont es-  
 crit, que les graduez se pouuoient seruir des  
 dites regles en consequence, & subsistant la  
 presumption de fraude, par cette raison, l'on  
 a repris l'opinion de du Moulin, qui a voulu  
 soutenir que le Pape ne pouuoit deroguer à  
 la regle *de infir.* au preiudice des graduez.  
 Mais enfin apres auoir examiné cette que-  
 stion, il la resout *nu. 140.* & suivantes: où il

D

1641\_0050.jpg



50 M. DC. XLI.  
est dit, qu'il le peut, & qu'il est ainsi souf-  
fert, mesmes au regard de son Legat : & par-  
tant l'alegation du demandeur est inutile  
pour favoriser l'intention des graduez, s'ils  
ne justifient les resignations avoir esté faites  
pour les tromper, & exclure de leurs graces  
& expectances. Or au fait qui se presente  
il n'y a ny fraude ny presumption. Defunct  
Regnaut n'estoit point malade lors qu'il en-  
voya en Cour de Rome en faveur dudit  
Gillier : & quand il auroit esté dans les abois  
il pouvoit y envoyer, en sorte que le Pape  
pût prevenir & exclure les indultaires, s'il  
se rencontroit que l'admission eust esté faite  
à Rome le mesme iour de la mort du resi-  
gnant. Et quant Gillier auroit enuoyé en  
Cour de Rome sa procuracion par vn mes-  
sager extraordinaire, & qu'il fust arrivé en  
sept ou huit iours, & le mesme iour de la  
mort de son oncle, & que mesme tout cela  
fust arrivé en l'un des mois affectez aux gra-  
duz, sa provision seroit tousiours bonne,  
sans que les graduez s'en pussent plaindre  
ou alleguer aucune presumption de fraude  
comme ils peuvent bien faire dans les ad-  
missions faites par les Ordinaires pour les  
exclure en peu de temps de leurs preten-  
tions. Or ledit Gillier n'est point en ces ter-  
mes, il n'a point envoyé en Cour de Rome  
pendant la maladie de son oncle & en vn  
mois affecté : Il y avoit envoyé deux ans

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**